



Chapitre 5 : Hozuki Suigetsu?

Par erimaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

??Au secours de la mère et l'enfant?

? Le réveil du Mizu-Teppô

Suigetsu brisa les chaînes de sa peur. Bondissant hors des décombres, il s'élança sur la place dans une posture basse, portée par un instinct pur. L'ANBU, habitué aux champs de bataille, n'avait jamais imaginé qu'un enfant sans capacité de combat apparente oserait lui montrer les crocs. Ce retard de réaction fut fatal.

Suigetsu forma un pistolet avec son pouce et son index droits. *Mizu-Teppô no Jutsu (Technique du Pistolet à Eau)*.. Il ne l'avait utilisé qu'une seule fois à l'entraînement, mais tout semblait converger vers cet instant précis.

« ...Prends ça ! ».

Le jet d'eau à haute pression déchira l'air dans un sifflement aigu. L'ANBU tenta d'esquiver, mais trop tard : le projectile transperça précisément l'orifice du masque et frappa l'œil nu derrière la porcelaine.

« AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !! ».

La vision de l'ANBU fut noyée par le sang et la douleur. Le bras qui maintenait l'enfant en l'air se relâcha instantanément. Alors que le nourrisson tombait, Suigetsu bondit et le réceptionna de toutes ses forces.

« ...Haa... Haa... Quel soulagement... ! ». Serrant l'enfant contre lui, Suigetsu sentit sa chaleur et son poids. En voyant cela, Mangetsu écarquilla les yeux. Il vit en son frère cet éclat de talent pur, une résonance avec son propre nom : la Lune sur l'Eau. Pour la première fois, Mangetsu, qui voulait être la lumière de Kiri, trouva sa propre lumière en Suigetsu.



? La rage de l'assassin

Cependant, le champ de bataille reste cruel. Le chef de l'ANBU, ayant perdu toute raison sous l'effet de la douleur et de l'humiliation d'avoir été défait par un enfant, se releva souillé de boue. Son œil valide injecté de sang, il fixa Suigetsu avec une haine pure : « ...Sale gamin, je vais te tuer... ! ».

Il se mua en un prédateur aveuglé par la vengeance et chargea vers Suigetsu et le bébé. Les jambes de Suigetsu se tétanisèrent dans la boue.

« Arrête ! »

Mangetsu, pressant sa blessure au flanc, tente de s'élancer vers lui, mais les deux ANBU ne le laissent pas passer. Ayant retrouvé leur sang-froid, ils croisent leurs kodachi, formant un véritable mur d'acier sur la trajectoire de Mangetsu.

« Ne touche pas à mon frère..... !! »

Pressentant la mort imminente de son cadet et entravé par ce rempart de fer, Mangetsu tord son visage de douleur et de rage, comme s'il s'apprêtait à mordre la boue. Pour se libérer de l'emprise des deux assassins, il mobilise l'intégralité de son chakra restant dans sa Technique de Suification.

« !! »

—— La Technique de Suification ne s'active pas.

??Momochi Zabuz?

Ce qui consuma la raison du chef de l'ANBU, plus encore que la douleur atroce, fut l'humiliation fatale, en tant que guerrier, d'avoir été pris de court par un enfant. L'œil souillé de sang frais, laissant échapper un rugissement de bête, il montra ses crocs à Suigetsu.

D'une main, il pressait son visage tandis que le sang coulait entre ses doigts ; de l'autre, il arma de nouveau son kunaï en prise inversée. Son regard était braqué sur un seul point : Suigetsu, pétrifié, serrant le nourrisson contre lui.

L'ombre de l'assassin de Kiri fendit la boue, se rapprochant en un bond du cœur de la garde de l'enfant.



« Haa... Haa... Haa... »

Il n'y avait plus d'échappatoire. Instinctivement, Suigetsu s'enroula sur lui-même, protégeant le bébé de son petit dos.

La lame du kunai n'était plus qu'à quelques centimètres du dos de Suigetsu, une distance infime, quand soudain, la brume derrière lui tourbillonna de manière menaçante.

— De la brume surgit sans bruit une gigantesque

« masse de fer ».

L'odeur de fumée des incendies et l'effluve du sang furent instantanément effacées par une brume anormalement dense qui s'éleva brusquement. Le son s'éteignit. L'aura de la technique d'assassinat ultime, fierté de Kiri, enveloppa le champ de bataille.

L'ombre d'une épée colossale s'abattit en déchirant le brouillard. Les particules de brume se condensèrent pour donner forme à un homme.

— **Zabuza Momochi, « le Démon de la Brume ».**

L'ANBU, qui n'avait d'yeux que pour sa cible Suigetsu, ne remarqua pas la Grande Faucheuse qui s'approchait sur son flanc arrière. Alors qu'il abattait son kunai, la gigantesque *Kubikirib?ch?* (Tranchante de l'Exécuteur) décrivit un arc de cercle ascendant pour dévier la trajectoire de l'arme.

Au moment où Zabuza projeta son corps, ce n'est pas de la poussière mais une « vapeur d'eau » dense qui jaillit de sous ses pieds. Sans briser son élan, il leva la *Kubikirib?ch?* bien au-dessus de sa tête, comme s'il allait transpercer le ciel.

Des hanches d'acier, une colonne vertébrale parfaitement droite. Ce corps, conçu comme une arme de destruction absolue, dégageait une présence singulière au milieu du carnage.

D'un coup sec du poignet, la lame géante entama sa course circulaire. Sa trajectoire, alliant gravité et force centrifuge, fonça vers le torse de l'ANBU à une vitesse sans issue. « GUUUUUUUUH..... !! »

Au moment où la lame massive percuta le tronc, un bruit sourd de chair et d'os broyés résonna. Signe funeste de la capacité de la *Kubikirib?ch?* à « absorber le fer contenu dans le sang pour se régénérer », la brume se teinta de pourpre dès que le sang de l'ANBU toucha l'acier, et le corps de l'épée se mit à pulser de manière inquiétante.

Sous le choc de cette masse écrasante, le corps de l'assassin fut balayé comme une feuille morte et s'enfonça dans la boue.



« !! »

Lorsque Suigetsu ouvrit les yeux avec appréhension, ce qui occupait tout son champ de vision était cette « gigantesque masse de fer » apparue pour trancher net le désespoir. Au bout de son regard, émergeant de la brume, se dessinait une épée d'une taille anormale. Une forme que quiconque à Kiri ne pouvait ignorer —.

« La *Kubikirib?ch?* ! »

À l'instant même où il la vit, Suigetsu comprit. Cet homme qui se tenait devant lui, imprégné de l'odeur du sang, n'était autre que le symbole de la puissance absolue de Kiri — l'un des « Sept Épéistes de la Brume ».

Immédiatement après l'assaut, Zabuza Momochi fit face à ses adversaires sans laisser la moindre ouverture. Sa posture conservait une tension extrême, prête à répondre instantanément à toute contre-attaque ou à une embuscade des deux ANBU restants. Zabuza repositionna la *Kubikirib?ch?* en garde basse, pointant avec précision l'extrémité de la lame géante contre la gorge de l'ANBU agonisant. Dans ses pupilles, ni merci ni colère : seule résidait la froide réalité d'avoir « éliminé l'ennemi avec efficacité ».

Les Sept Épéistes de la Brume étaient réputés pour être des fous de guerre, ignorant jusqu'aux ordres des hauts dignitaires du village et ne vivant que pour le carnage. Le simple fait de prononcer leur nom faisait trembler les villageois, et les rôlins s'enfuyaient devant leur seule ombre.

Pourtant, aux yeux de Suigetsu, le dos de Zabuza n'était pas celui d'un tueur s'adonnant à une violence gratuite. Il n'était pas non plus un simple pion de l'escouade ninja obéissant aveuglément aux ordres du village. Dans ce « Village de la Brume Sanglante » qui fauchait impitoyablement ses propres citoyens, il y avait là une âme de « Bushi » se dressant avec conviction.

« C'est le même..... que mon frère..... »

La même vibration que celle de Mangetsu H?zuki. Une façon de vivre qui ne répondait ni aux règles ni à la morale, mais à la vérité de sa propre âme. Suigetsu eut l'intuition que « la fierté du Bushi », celle que son frère visait et qu'il tentait d'incarner au prix de blessures mortelles, habitait également cet homme devant lui.

Peu importait comment le monde les appelait ; pour Suigetsu H?zuki, Zabuza Momochi était le « héros » qui déchirait les ténèbres.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés